

Psychose

Alfred Hitchcock est un réalisateur, producteur et scénariste de talent, né le 13 août 1899 à Leytonstone près de Londres, et mort le 29 avril 1980 à Bel-Air à Los Angeles. Il est surnommé « Hitch » ou bien « Le maître du suspense ». Il est considéré comme l'un des plus grands cinéastes britanniques avec plusieurs films à succès comme *Les 39 Marches*, *Vertigo*, *Mort aux trousses* et notamment *Psychose*, qui est son premier « film d'épouvante ». En 1959, Hitchcock lit le roman policier de Robert Bloch intitulé *Psycho*, ce qui lui donne l'idée de faire ce film. Le maître du suspense, dans ce film, veut nous faire voyager dans un autre monde, un monde sinistre et terrifiant où s'aventure une jeune femme belle et fragile fuyant avec la peur que l'on découvre son secret, que je ne dévoilerais pas car le plaisir de le découvrir en voyant le film vaut vraiment le coup. Il souhaite nous faire ressentir la peur, l'angoisse et le doute et tout cela en même temps. On peut dire qu'il joue avec les nerfs des spectateurs. Dans ce film, Hitchcock a réussi à contourner la censure, très présente entre les années 1930 et 1960 à Hollywood à travers le code Hays, qui interdit de filmer des scènes érotiques ou d'autres scènes intimes.

Déjà, dans la bande annonce de *Psychose*, Hitchcock met en évidence sa volonté de suspense par plusieurs éléments. D'abord, il nous montre les lieux : en premier, le motel qu'il dit paraître « innocent », puis il nous montre la maison sinistre et effrayante. Le maître du suspense nous invite à faire une petite visite. Hitchcock rentre dans la maison, puis monte au premier étage. Il rentre dans la chambre de la mère pour nous la faire visiter mais ne nous dévoile pas tout comme le contenu de la penderie. Ensuite, il ouvre la porte de la salle de bain puis celle de la chambre du fils, Norman Bates, mais ne nous laisse pas entrer, il la referme aussitôt. On a l'impression de pénétrer dans les coulisses du tournage mais que des endroits nous sont inaccessibles. Hitchcock retourne au motel pour nous montrer l'endroit préféré de Norman, le petit salon. Il nous dit que sa passion était la taxidermie : il voulait certainement faire un lien avec le cadavre de la mère de Norman. Puis il nous montre les tableaux accrochés sur le mur, plus précisément le tableau *Suzanne et les vieillards* qui évoque le thème du viol ; il nous dit qu'il est plein de sens, mais ne finit pas sa phrase. Il faisait sûrement allusion au trou derrière le tableau par lequel Norman observait Marion. Puis, il y a le tableau *La Vénus au miroir*. Les deux tableaux présentent des femmes dénudées, ce qui est interdit par la censure. Le maître du suspense nous livre des indices sur l'intrigue, mais ne finit pas ses phrases. Il se dirige ensuite vers la chambre numéro 1, qui était la chambre de Marion Crane, puis rentre dans la salle de bain. Il nous dit qu'ils ont tout nettoyé, nous divulguant que Marion a été tuée dans cette salle de bain. Il tire le rideau et ...

Dans le film, le suspense est constamment présent à l'esprit du spectateur. Hitchcock joue beaucoup avec les ombres, comme dans la scène de la douche où l'on ne voit pas l'assassin mais juste son ombre, ce qui nous pousse à nous poser des questions : qui est-il ? Le maître du suspense utilise aussi les plans rapprochés comme lorsque la sœur de Marion Crane explore la maison de Norman : on ne voit pas ce qu'il y a autour, donc on imagine que quelque chose peut surgir à tout moment. Hitchcock joue beaucoup avec le noir et blanc : on n'arrive pas à savoir si la scène se passe le jour ou bien la nuit, ce qui accentue le suspense. Le réalisateur fait intervenir le registre fantastique dans ce film, avec la présence de « Mother » signalée seulement par des ombres et une voix différente de celle de son fils ; nous pouvons la comparer à un fantôme. Hitchcock mérite bien son surnom : il a vraiment réussi à maintenir le suspense jusqu'au bout. Je crois que personne n'aurait pu deviner que Norman Bates était en fait ...